

## BANALISATION DE L'INSÉCURITÉ : ça suffit !

Agressions quotidiennes, découvertes d'objets illicites journalières, manque de personnels, fonctionnement en mode dégradé, souffrance au travail,.....

Et que fait l'administration pour remédier à cette spirale infernale de l'insécurité? Rien, sinon tenter de banaliser ces événements dramatiques aux conséquences désastreuses.

**Pour la CGT-pénitentiaire, il n'est pas question de rester passif en espérant que l'on passe à travers les gouttes à chaque fois !**

Qu'est il mis en place pour lutter contre l'introduction d'objets illicites mettant gravement en danger la sécurité des personnels ? Même demander la fouille générale d'un établissement est refusé sous prétexte du coût trop élevé ou pire encore, que cela augmenterait le volume d'heures supplémentaires des agents !

La sécurité des personnels n'a pas de prix. Si le risque zéro n'existe pas, des mesures peuvent être mises en place pour diminuer considérablement le danger. Encore faut il qu'il y est une véritable volonté politique d'y parvenir.

Actuellement, à part gérer les événements au quotidien et se satisfaire par exemple de la fin heureuse d'une prise d'otage en attendant la suivante, l'administration brille par son incompetence à traiter le problème de fond.

La surpopulation pénale, la présence de détenus ayant plus leur place dans un établissement psychiatrique que pénitentiaire, sont le parfait exemple de la cause à effet de l'insécurité qui sévit dans les prisons !

**La CGT-pénitentiaire ne cessera jamais de réclamer des moyens humains et matériels afin que les agents puissent travailler dans des conditions optimums de sécurité.  
La CGT-pénitentiaire réclame une autre politique pénale afin que les établissements pénitentiaires ne soient plus un véritable fourre tout !**

Montreuil, le 10 mars 2017.